

<https://www.elcorreo.eu.org/L-anticolonialisme-a-prevalu-l-Argentine-maintient-son-soutien-international-aux-Malouines-malgre-Milei>

# « L'anticolonialisme a prévalu » : : l'Argentine maintient son soutien international aux Malouines malgré Milei

- Argentine - Souveraineté -  
Date de mise en ligne : mardi 24 juin 2025

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---



© AP Photo / Natacha Pisarenk

Bien que l'organisme des Nations Unies exige depuis des années que le Royaume-Uni reprenne les négociations avec l'Argentine pour résoudre le conflit de souveraineté sur les îles Malouines, la résolution adoptée en 2025 est considérée comme particulièrement importante par les Argentins, car elle a été adoptée par consensus malgré les revers diplomatiques du président argentin Javier Milei lui-même.

En plus de reconnaître, comme le font les Nations Unies depuis 1965, qu'il existe une « situation coloniale spéciale et particulière » autour des îles Malouines revendiquées par l'Argentine mais occupées par le Royaume-Uni depuis 1833, le comité réitère qu'il doit y avoir une « solution pacifique et négociée au conflit de souveraineté qui existe entre les gouvernements de la République argentine et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ».

À cet égard, le comité « demande » aux deux gouvernements de reprendre le dialogue, ce que Londres a toujours refusé de faire, arguant que l'avenir des îles appartient à ceux qui y résident actuellement. De fait, comme chaque année, l'occupation britannique de la région envoie des représentants pour défendre l'« autodétermination » des insulaires.

L'Argentine a toujours nié ce droit aux occupants de l'île, affirmant qu'ils n'étaient pas des autochtones mais une « population implantée ». Cependant, un discours prononcé par Milei le 2 avril dernier, jour commémorant le début de la guerre des Malouines de 1982, a remis en question la poursuite de cette position, le président argentin invitant les colons à « voter avec leurs pieds » en faveur du pays sud-américain.

Dans une interview accordée à Sputnik, l'ancien combattant et journaliste spécialiste des îles Malouines, Daniel Guzmán, a déclaré que cette réunion du Comité de décolonisation « était un thermomètre » pour mesurer la valeur que d'autres pays accordaient aux paroles de Milei du 2 avril, changeant de manière inattendue la position historique de l'Argentine.

« Je crois que les membres du Comité ont compris que ce manque d'harmonie, cette intempérance et cette irresponsabilité du président actuel, qui a jeté aux orties 200 ans de défense souveraine, n'est qu'une transition au milieu d'un long voyage pour l'Argentine », a déclaré Guzmán.

S'adressant également à Sputnik, Guillermo Carmona, avocat et ancien secrétaire aux affaires des Malouines, de l'Antarctique et de l'Atlantique Sud au ministère argentin des Affaires étrangères, a salué le soutien des autres membres du Comité, qui ont approuvé la déclaration par consensus, en tenant compte des fréquentes « attaques »

discursives de Milei contre des gouvernements étrangers, qui ont « endommagé les relations avec une partie importante des membres du Comité ».

L'exemple le plus clair est celui des liens de Milei avec les pays latino-américains qui composent actuellement le Comité de décolonisation : la Bolivie, le Chili, Cuba, l'Équateur, le Nicaragua et le Venezuela. De fait, la résolution en faveur de l'Argentine a été présentée, comme chaque année, par la délégation chilienne, avec le soutien des autres pays latino-américains.

Carmona a souligné que, contrairement à ces soutiens, Milei avait publiquement « [insulté](#) » le président chilien Gabriel Boric lui-même et s'en était pris à plusieurs reprises aux gouvernements du Venezuela, de Cuba et du Nicaragua. Il a même souligné son manque de communication avec les gouvernements équatoriens, qui ont également soutenu la motion.

« Nous constatons sans aucun doute un engagement fort de la part des membres du Comité. Leurs convictions anticoloniales et anti-impérialistes ont surpassé les nombreux et extrêmement graves torts commis par Milei et d'autres membres de son gouvernement », a déclaré Carmona.

En plus de souligner le soutien de la Chine et de la Russie, deux des membres les plus importants du Comité de décolonisation, l'expert a salué le soutien des pays arabes et du Moyen-Orient, qui ont maintenu leur position [malgré le soutien de Milei aux attaques d'Israël](#) contre Gaza et l'Iran et sa récente décision de déplacer l'ambassade d'Argentine en Israël à Jérusalem.

Sortir le Royaume-Uni de sa zone de confort

Avec une nouvelle résolution exhortant Londres à reprendre le dialogue, l'Argentine est une fois de plus confrontée au défi d'engager le gouvernement britannique dans la recherche d'une solution à la question des Malouines.

Carmona a souligné que le gouvernement britannique a connu un « changement de position » ces dernières années, qui, loin de rapprocher Londres du dialogue sur les îles, s'est basé sur « l'exploitation de toutes les omissions commises par le gouvernement Milei pour faire avancer son processus de consolidation coloniale aux Malouines et dans l'Atlantique Sud ».

Pour l'ancien secrétaire d'État aux Malouines et aux Malouines, un signe clair de l'approfondissement de l'occupation britannique peut être vu dans le fait que le Royaume-Uni a inclus pour la première fois la défense des territoires d'outre-mer dans sa Revue de défense stratégique, publiée en 2025.

« Il y a une position britannique claire qui réaffirme sa position coloniale et qui profite clairement de tout ce que le gouvernement Milei cède », a-t-il souligné.

Guzmán, pour sa part, a insisté sur le fait que la stratégie de Milei consistant à aborder les négociations en améliorant le dialogue commercial avec Londres « [n'a aucun fondement](#) », notamment parce que « la dernière chose que les Britanniques, et surtout les colons, veulent, c'est avoir une quelconque relation avec l'Argentine ».

« Ils ont une haine viscérale envers l'Argentine, alimentée par l'arrogance qu'ils reçoivent d'une occupation coloniale soutenue par une grande base militaire qui opère évidemment en faveur de l'OTAN », a-t-il souligné.

C'est pourquoi Guzmán estime que la stratégie de l'Argentine devrait consister à « sortir le Royaume-Uni de sa zone de confort économique », une proposition formulée par l'ancien ministre argentin des Affaires étrangères, Felipe Solá

(2019-2021). À cet égard, il a souligné l'importance pour l'Argentine de réussir à « s'attaquer en profondeur à l'exploitation pétrolière » dans les mers entourant les îles, [une activité](#) dans laquelle l'occupation britannique a progressé ces dernières années.

Il a également souligné l'importance de bloquer les opérations de pêche dans la zone par des navires internationaux sur la base des **licences accordées par les occupants britanniques** des îles et de mettre des obstacles sur le chemin des [sociétés minières britanniques qui s'intéressent de plus en plus aux ressources minérales argentines](#).

**Sergio Pintado\*** pour [Spoutnik AL](#)

[Spoutnik AL Uruguay](#), 21 juin 2025

\***Sergio Pintado** est un journaliste uruguayen. Il est titulaire d'un diplôme en sciences de la communication de l'Université de la République d'Uruguay. Il a travaillé comme journaliste d'actualité et de politique pour des médias numériques tels que Montevideo Portal (2011-2019). Depuis 2020, il anime le podcast Seguro de Paro, un podcast d'analyse politique sur l'Uruguay.